

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Richard III

de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène David Gauchard - L'unijambiste



© Dan Raméin

Dossier réalisé par **Viviane Sanchez**, Professeur-relais du jumelage,
Magalie Crouzet, chargée du secteur éducatif de l'Hexagone Scène nationale de Meylan
04 76 90 94 24 - service-educatif@theatre-hexagone.eu et **Nathalie Soulier** pour la mise en page.



PRÉAMBULE

Après *Hamlet, Thème & variations* présenté en 2006 à l'Hexagone, voici un nouveau Shakespeare passé au shaker... Toujours à la croisée de différentes pratiques artistiques, David Gauchard poursuit son travail de recherche sur les rapports théâtre et musique, théâtre et image. Dans cette nouvelle création, il utilisera la vidéo, la musique (en live) et le théâtre pour nous livrer un spectacle aux frontières du ciné-concert.

Extrait *Richard III* - Acte V Scène III

« Richard aime Richard, à savoir, Moi et MOI.
Y- a -t -il un meurtrier ici ? Non. Si, moi !
Alors fuyons. Quoi, me fuir moi-même ? Pour quelle raison ?
De peur que je me venge ? Quoi, moi-même de moi-même ?
Hélas, j'aime moi-même. Pourquoi ?
Pour m'être fait du bien à moi-même ?
O non, hélas, je me déteste plutôt
Pour les actes détestables commis par moi-même.
Je suis un scélérat - non, je mens, je n'en suis pas un !
Bouffon, de toi-même parle honnêtement. Bouffon, ne te flatte pas.
Ma conscience a mille langues différentes,
Et chaque langue raconte une histoire différente,
Et chaque histoire me condamne comme scélérat :
Parjure, parjure au plus haut degré ;
Meurtre, atroce meurtre au plus cruel degré ;
Absolument tous les péchés, tous commis au suprême degré,
Se pressent à la barre, et crient tous : « Coupable, coupable ! »
C'est à désespérer ! Pas une créature ne m'aime,
Et si je meurs, pas une âme n'aura pitié de moi...
Pourquoi en aurait-on, puisque moi-même
Je ne trouve en moi-même aucune pitié pour moi-même ?
Il m'a semblé voir les âmes de ceux que j'ai assassinés
Appeler
La vengeance de demain sur la tête de Richard. »

SOMMAIRE

1 - La distribution de *Richard III*

2 - Présentation de la compagnie

- a) Le metteur en scène
- b) Propos du metteur en scène
- c) Comédiens et musiciens

3 - Un *Richard III* vu par David GAUCHARD

- a) Article de presse
- b) Notes d'intention
- c) Mise en scène
- d) Traduction d'André Markowicz
- e) Création musicale

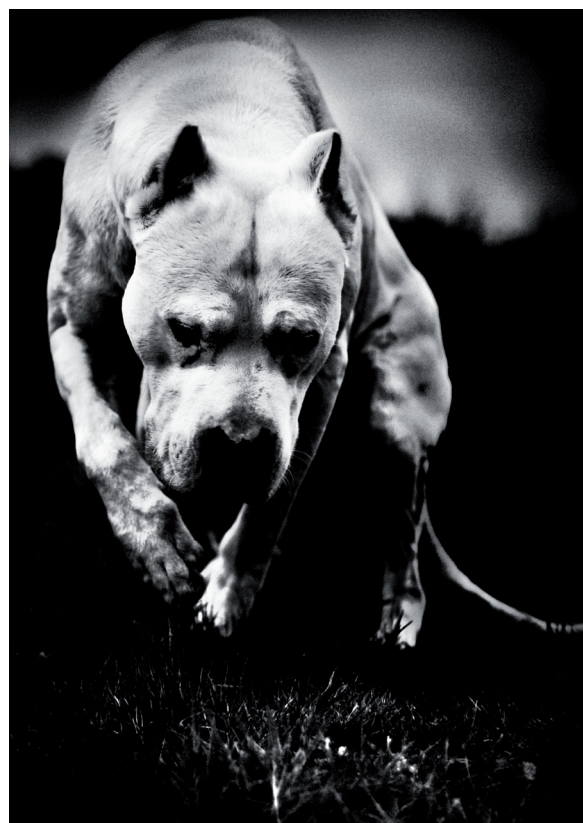
4 - Le dramaturge Shakespeare

- a) Biographie et Œuvres
- b) *Richard III* dans l'œuvre de Shakespeare
- c) Thèmes abordés
- d) Résumés
- e) Les personnages

5 - *Richard III* : un personnage historique

6 - Quelques pistes pédagogiques

7 - Annexe



RICHARD III

Théâtre musical

William Shakespeare traduit par **André Markowicz**

Mise en scène **David Gauchard**

Durée : 2h15

SUR SCÈNE

Richard III **Vincent Murlon, Arm & Olivier Mellano**

Anne **Mélissa Rayé**

Richemond **Nicolas Petisoff**

Tête de Plomb 1 **Nicolas Petisoff**

Tête de Plomb 2 **Emmanuelle Hiron**

James Tyrrel **Emmanuelle Hiron & Nicolas Petisoff**

À L'ÉCRAN

Elizabeth **Emmanuelle Hiron**

Buckingham **Saverio Maligno**

Clarence **Guillaume Cantillon**

Edouard **Philippe Labonne**

Rivers **Sébastien Raymond**

Grey **Thomas Gomet**

Dorset **Jean Saada**

Hastings **Jean-François Sirérol**

Stanley **Jérôme Bardeau**

Ely **Adrien Ledoux**

La Duchesse **Anne Buffet**

Le Prince Edouard et le Duc d'York **Benjamin Labonne**
et **Julien Gauchard**

Une nourrice **Agathe Jeanneau**

Le fantôme d'Edouard **Robert Le Magnifique**

Le Petit Georges Stanley **Hedda Gauchard**

Le fantôme d'Henry VI **Pierre Ménasché**

Guitare **Olivier Mellano**

Texte et rap **Arm (Psykick Lyrikah)**

Vidéo **David Moreau**

Effets spéciaux **Robert Le Magnifique et Taprik**

Lumière **Christophe Rouffy**

Son **Klaus Loehmann**

Scénographie **Christophe Delaugeas**

Construction **Mégabo**

Administration **Pierre Ménasché**

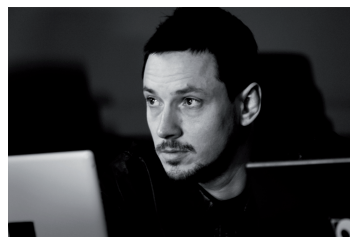
Production et diffusion **Agathe Jeanneau**

2. Présentation de la compagnie

a) Le metteur en scène

David Gauchard

Né en 1973



Formation Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.
Académie théâtrale de l'Union, à Limoges.

Assistant à la mise en scène de Silviu Purcarete pour
Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare, pour Les
Mille et une nuits et pour *Les Métamorphoses d'Ovide*
de Mladen Materic pour *Événements* créé à l'Académie
théâtrale de l'Union du chorégraphe Hervé Koubi
dans *Abattoirs fantaisie* de Philippe Labonne pour
L'impromptu de Bellac d'après Jean Giroudoux.

1999, création de *L'unijambiste*.

Mises en scène de *Mademoiselle Julie* d'August Strind-
berg. *Partouse à la Présidence* (Abel et Bela) de
Robert Pinget. *Rattus Rattus* de David Gauchard
(1^{er} prix du Gueuloir en Limousin organisé par Théâtre
Ouvert dans le cadre du Festival des théâtres franco-
phones, et diffusé sur France Culture).

Ekatérina Ivanovna de Léonid Andreïev. *Talking heads*
d'Alan Bennett. *Sandra fait du vélo*, montage sur
des textes de Sandro Pécout. *Le petit Shakespeare*
illustré. *Hamlet* de William Shakespeare. *Vodka*
de David Gauchard. *Hamlet / thème & variations*,
théâtre-concert. *Des couteaux dans les poules*
de David Harrower. *Bashir Lazhar* d'Evelyne de la
Chenelière. *Les Pousse-Pions* de Marion Aubert. *Petit*
catéchisme à l'usage de la classe inférieure de
Strindberg. *Kaléidoscope quartiers en fête* avec
l'Opéra de Lyon. *Richard III* de Shakespeare. Hedda
Gabler d'Ibsen. *Le cas Kriovna* de Marie-Christine
Le-Hûu (festival Jamais Lu à Montréal)

Conception visuelle *La chair des Anges*, concert
d'Olivier Mellano. *Peter & Lupus*, pièce musicale de
François Jeanneau et Jérôme Bardeau.

Réalisation de courts-métrages *L'unijambiste*, scénario
de David Gauchard. *La Paumerie*, d'après *Le bouc* de
R.-W. Fassbinder.

Installation *Pink Mix*, photo/peinture/vidéo, en colla-
boration avec Florent Contin-Roux.

b) Propos du metteur en scène

« Au gré des créations et collaborations successives, je découvre le plaisir de l'alchimiste. Il ne s'agit pas d'additionner les talents mais de les fusionner. Rendre miscibles des composants supposés non miscibles. Au grand dam des sociétés d'auteurs qui ne savent plus où nous caser...

L'unijambiste ne tient pas en place. Qui sait où sa patte va le faire atterrir ?

Au fil de ma formation, de mes voyages et de mes rencontres... Donner envie à des artistes qui m'ont donné envie. Si j'ai un talent, c'est de m'entourer de gens qui ont du talent dans leur domaine. Organiser, rassembler et voir ce que ça donne. Mon amour de l'artiste, de l'homme dans sa rigueur, dans sa folie, dans sa technique, dans sa force collective, me conduit à opérer cette fusion en veillant à ce que chacun y trouve matière à rêver et à s'épanouir.

Une compagnie c'est le cadre dans lequel ces choses sont possibles. Mon travail de directeur de compagnie, c'est organiser ce cadre. J'aime cela. Cette rigueur me permet de gagner de la liberté. Pouvoir inviter des artistes dans de bonnes conditions. C'est la clé de la fusion.

Ma rencontre avec Pierre Ménasché a été déterminante. Une gestion saine. Des contrats en règle, des artistes payés en temps et en heure... Une crédibilité accrue dans les relations avec les partenaires (tutelles, coproducteurs...). Ensemble nous avons choisi Agathe Jeanneau pour prendre son relais, mais il continuera à nous apporter son expérience d'homme de théâtre.

De tout cela découle la liberté de pouvoir inviter des artistes, de créer des spectacles, de générer un public, d'étendre et fidéliser un réseau, et la liberté de rêver à de nouveaux spectacles.

Une forme empreinte de pudeur.

Mon travail de metteur en scène est plus intime, plus pudique. Il explore la notion d'individu face au groupe, les rapports d'un être isolé confronté au corps social. Ma colère se nourrit de toutes les injustices. Mes choix de textes s'en ressentent : interroger le cynisme du monde.

Cette affirmation / ce doute passent par la forme. Une forme qui se développe, se multiplie, fait force. Et au travers de laquelle j'acquiesce le savoir faire. Besoin d'un espace fort, implacable, pour que la parole puisse exister, que ma pudeur puisse se réchauffer. Ce travail, cette recherche avancent, doucement.» *David Gauchard*

c) Comédiens et musiciens

Voir site unijambiste pour découvrir le parcours des artistes : www.unijambiste.com

3 - Un Richard vu par David Gauchard...

a) Article de presse

En ouverture du festival de Bellac, le metteur en scène David Gauchard, et sa troupe, remarquable, ont proposé une vision magnifique et renouvelée d'une grande pièce du répertoire, "Richard III" de Shakespeare.

Vidéo, rock et rap sur scène, nouvelle traduction du texte de Shakespeare, dans cette définition, il était évident que David Gauchard avait une vision actuelle à proposer de *Richard III*.

Pour autant, ce metteur en scène manie ces puissants éléments de modernité avec beaucoup de subtilité. Il les met ainsi au service d'un texte, toujours sublime dans la nouvelle traduction d'André Markowicz, reçu ici dans toute la force de sa justesse intemporelle.

Cette pièce sur le pouvoir est portée ici par des artistes excellents, à commencer par Vincent Murlon qui joue le si complexe et passionnant rôle-titre. Mais on a envie de citer tous les interprètes et créateurs associés sur ce spectacle. Le rappeur Arm est animé d'une grâce magnifique. La composition musicale d'Olivier Mellano est franchement talentueuse.

Sur scène ou à l'écran, tous les comédiens rendent la force émouvante ou troublante de leur partition. Ce sont Guillaume Cantillon (Clarence), Mélissa Rayé (Anne), Anne Buffet (la Duchesse), Emmanuelle Hiron (Elisabeth), Philippe Labonne (Edouard IV), Nicolas Petitsoff (Richmond), entre autres. Cette troupe composée de jeunes gens redonne une vibrante jeunesse à Shakespeare. Elle se développe au fil d'une très belle écriture scénique, particulièrement inventive dans son élégance. Muriel Mingau Le Populaire du Centre / 29 juin 2009

b) Notes d'intention

Richard III est l'envie d'un "crew" de poursuivre son travail de recherche sur les rapports théâtre et musique, théâtre et image.

Après *Hamlet/ thème & variations*, de nouveau Shakespeare au shaker...

Collaboration entre un metteur en scène de théâtre (David Gauchard), un traducteur (André Markowicz), une troupe d'acteurs (L'unijambiste), un plasticien (David Moreau) et des musiciens tels que Robert le Magnifique, Arm (Psykick Lyrikah) et Olivier Mellano.

Trois Richard pour Richard III: Vincent Murlon (comédien), Olivier Mellano (guitariste) et Arm (rappeur) se partageront le rôle titre, entourés sur scène par Mélissa Rayé, Emmanuelle Hiron, et Nicolas Petitsoff (comédiens), David Moreau et Robert le Magnifique (effets spéciaux), et à l'écran par une dizaine d'acteurs filmés.

D'ores et déjà, nous prévoyons que ce spectacle pourra

être joué non seulement dans des théâtres, mais aussi dans des salles de musiques actuelles, sous chapiteau, voire en plein air, et nous préparons une version sous-titrée pour les représentations à l'étranger.

Toujours à la croisée des pratiques artistiques, David Gauchard utilisera la vidéo, la musique (en live comme toujours) et le théâtre pour faire de son *Richard III* un spectacle aux frontières du ciné-concert.

c) Mise en scène



« *Richard III* est une pièce sur le Chaos. La pièce qui dérange. Ne cherchez pas l'humain, il n'y en a pas. Allégorie du mal, *Richard III*, sur fond de trame historique, détruit tout sur son passage. Même les pires tabous de la société.

Richard III est un homme contre-nature, qui apporte et incarne le désordre. Le pouvoir absolu sans aucune compassion. L'ordre des choses n'est plus, nos valeurs sont mises à mal et lui, avec grand charisme, nous emmène dans les mécanismes incroyables du pouvoir. Nous sommes spectateurs éberlués devant cette magistrale démonstration de « comment devient-on dictateur ».

Bafouant amitié, religion, amour, respect pour sa propre mère, la nature, la loyauté, la conscience, *Richard III* ne reculera devant rien, pas même : l'infanticide, le fratricide, l'incitation au suicide, les meurtres...

Sensible à ce sujet, surtout depuis les dernières élections présidentielles ; j'ai voulu faire un spectacle sur les dangers du pouvoir et ses dérives.

J'ai décidé de mettre en scène cette allégorie du mal sous forme de ciné-concert, en demandant à Vincent Mourlon (comédien), Arm (rappeur) et Olivier Mellano (musicien) de jouer ensemble le rôle titre.

Richard III n'est pas un humain et donc, afin d'éviter au spectateur une trop facile identification au personnage, j'ai opté pour ces trois modes d'expression différents.

Trois Richard pour Richard III

Pour ce qui concerne plus particulièrement la partie "ciné", le choix a été de mettre en avant le personnage-titre de manière assez radicale et donc d'isoler sa parole de celle des autres personnages. Tous les autres rôles seront projetés.

L'idée est que *Richard*, l'homme contre-nature, sera le seul humain au plateau. Le regard sera exclusivement sur lui.

La traduction d'André Markowicz, une fois de plus remarquable, mettra en avant l'interprétation de Vincent Mourlon qui, avec un jeu sobre, frontal et direct, dialoguera avec les personnages filmés.

Les images projetées ont été graphiquement retravaillées afin de s'éloigner davantage de tout réalisme et par là même de renforcer l'incarnation de Vincent Mourlon. A l'écran, chaque flash de lumière figurera un mort. » David Gauchard

d) Traduction de André Markowicz

« Il me semble que la traduction est aussi une façon de faire de la littérature. »

Né à Prague en 1960, André Makowicz a publié 60 ouvrages traduits du russe. Il a traduit l'intégralité des œuvres de DOSTOÏEVSKI pour les éditions Babel-Actes sud et achève aujourd'hui la traduction du théâtre de TCHEKOV avec Françoise Morvan, chez le même éditeur. Il a opéré une véritable révolution dans l'approche des œuvres russes en langue française, approche qui débouche sur une conception inédite de l'art de traduire. Dans son travail de traduction, il porte une attention particulière au souffle et aux sonorités de la langue, à ce qu'elle a d'impur et de singulier. Il essaye de retrouver la musicalité de chaque langue.

Il anime aussi aux éditions José Corti, une collection consacrée au théâtre russe. Depuis le début des années 90, il a participé à 50 productions théâtrales avec des metteurs en scène tels que Benno Besson, Anatoli Vassiliev, Mathias Langhoff, Stéphane Braunschweig, Alain Françon et Antoine Vitez.

Et parlant de *Richard III* de Shakespeare, il dit :

« Rien ne boîte dans ce texte, à part *Richard* ; tout est en vers réguliers et équilibrés. »

Parlant de la traduction d'A. Markowicz, David Gauchard dit : « Le texte d'André claque bien dans la bouche. »

e) Création musicale



ROBERT LE MAGNIFIQUE

Basse/ Musiques électroniques/ Recherche sur les capteurs.

Accompagné de son Mpc, sa basse et de son talent de scratcheur, il donne une dimension épique à ses

expérimentations musicales. Robert n'en a que faire des styles et des modes et c'est cette confrontation entre sa nonchalance et son perfectionnisme maladif qui rend le travail de cet artiste si particulier. La curiosité, la fidélité ; finalement plus que de la magnificence c'est ainsi que Robert pourrait être décrit.

ARM (Psykick Lyrikah) - Rappeur

Discographie (idwet)

Psykick Lyrikah

Des lumières sous la pluie (2004),

Psykick Lyrikah Live (2004)

Acte (2007)

Vu d'ici (2008)

avec Robert Le Magnifique

Kinky Attractive Muse (2004)

Oh Yeah Baby (2008)

Groupes

Psykick Lyrikah et La chair des Anges d'Olivier Mellano

Avec l'unijambiste

Rappeur lors des plateaux musicaux L'unijambiste organisés :

- au Festival Urban Culture à Guéret (2007),
- au Festival Les Rockomotives à Vendôme (2007),
- au Théâtre du cloître à Bellac (2008)

Dans *Hamlet / thème & variations* d'après Shakespeare sur l'album *Hamlet*, paru en février 2004 chez idwet
l'album *Hamlet / thème & variations*, paru en mai 2007 chez idwet.

Composition de textes

pour *Hamlet / thème & variations* d'après Shakespeare.

OLIVIER MELLANO - Guitare, composition

Dernières créations musicales

Création d'un ciné-concert sur *L'Aurore* de F.W. Murnau.
Commande festival Le Printemps de septembre 2005

Création d'un ciné-concert sur *Duel* de S. Spielberg.
Commande festival du moyen métrage de Brive 2006
Musique de Fouille pièce chorégraphique de Franck Picard, Cie Jean-Pierre. 2006.

Musique pour le film d'animation *Le Jour de Gloire* de Bruno Collet (Vivement Lundi).

Joe Strummer *Revelation Project performance* avec le photographe Richard Dumas.

Création d'un ciné-concert sur *Buffet Froid* de Bertrand Blier, commande festival travelling Mars 2007.

Musique de la pièce *Démiurges* du Bob Théâtre 2007.

Cartes blanches

La Vapeur - Dijon mai 2005

L'Antipode - Rennes mars 2006

Festival Panoramas - Morlaix mai 2006

Création, coordination, programmation et direction artistique

La chair des anges :

- Nuit Blanche - Eglise St Eustache Paris octobre 2006

- Transmusicales de Rennes - L'Antipode décembre 2006

- Rockomotives Vendôme - octobre 2007

- Théâtre d'Arras - avril 2008

Ile Electrique : 7 éditions programmées de Vendôme à Bruxelles en passant par Rennes et Paris

Groupes récents

Dominique A (2000-2007)

Mobiil (1998-2007)

Psykick Lyrikah (2004-2007)

Laetitia Shériff (2002-2007)

Bed (2002-2007)

Discographie (extraits)

Miossec sur *Baiser, A Prendre et Regarde un peu la France*.

Mobiil sur *Fondre sur les Hyènes, Prendre l'eau, Contre le centre et L'album de Noël*

Bed sur *The Newton Plum, Spacebox et New lines*

Dominique A sur *Live Sur nos forces motrices, L'Horizon, Auguri, Le Détour*

Laetitia Sheriff sur *Games Over et Codification*

Avec Psykick Lyrikah sur *Acte et Des lumières sous la pluie pièces pour clavecin, La Chair des Anges, Naïve classique*

Avec l'unijambiste

Musicien

Guitariste sur l'album *Hamlet / thème & variations*, paru en mai 2007 chez idwet

Guitariste lors des plateaux musicaux L'unijambiste organisés :

- au Festival Urban Culture à Guéret (2007),
- au Festival Les Rockomotives à Vendôme (2007),
- au Théâtre du cloître à Bellac (2008)

4 - Le dramaturge Shakespeare

a) Biographie et Œuvres



William Shakespeare est né le 23 avril 1564 (baptisé le 26) à Stratford-sur-Avon dans le Warwickshire. Sa mère, Mary Arden, est issue d'une famille de propriétaires terriens; son père, John Shakespeare, riche commerçant de la corporation des pelletiers et gantiers jouit de suffisamment de biens et de renommée pour prétendre aux affaires publiques (promu bailli de

Stratford en 1568). William, le troisième de huit enfants, est éduqué à la Grammar School de Stratford jusqu'en 1577 quand son père, en proie à de très sérieux embarras financiers, l'en retire pour le placer en apprentissage. Les années qui suivent sont mal connues mais doivent avoir été des années de gêne, sinon de grande pauvreté. Différentes hypothèses ont été avancées quant à ses occupations d'adolescent : enfant de chœur, fréquentation de la noblesse, page, serveur de bière dans un cabaret sont des hypothèses souvent avancées. Le 27 novembre 1582, à l'âge de dix huit ans, William épouse Anne Hathaway, de huit ans son aînée. Au cours des trois années qui suivent, ils ont trois enfants, dont les jumeaux Hamnet et Judith en 1585.

On ignore comment et où il vit avant 1592.

Une tradition rapporte qu'il s'essaye comme maître d'école à la campagne et il est possible que Shakespeare écrit ses premières pièces pour des compagnies de province. En 1587, pour des raisons qu'on ignore, il se rend à Londres où il devient acteur. La première date marquante de sa carrière littéraire semble être 1591 avec la pièce *Henri VI*. En 1592, il réside à Londres, où il a déjà fait passablement parler de lui en tant qu'acteur et dramaturge, comme en attestent des allusions de l'époque. Il séjourne peut-être en Italie en 1592 et 1594, années de la désorganisation du théâtre londonien causée par la peste.

En 1593, il publie le poème *Venus et Adonis*, dédié au Comte de Southampton. A partir de cette date et jusqu'en 1611, selon les uns, ou 1613, selon les autres, Shakespeare ne cesse de produire : 36 pièces, 2 longs poèmes, 154 sonnets. Il connaît succès et fortune et achète maisons et terres à Stratford et à Londres, fait le commerce de blé et de malts et passe plusieurs heures par jour dans les tavernes à boire et banqueter avec des compagnons de bohème, acteurs ou auteurs. En août 1596, mort de Hamnet, unique fils du poète, âgé de onze ans. En 1599, sa compagnie théâtrale ouvre un théâtre baptisé "The Globe" en référence à celui qu'Hercule porte sur son dos. 1601, l'année où *Hamlet* est écrit, est marquée par deux faits très importants pour Shakespeare : la mort de son père et, à la suite de l'échec de la rébellion du Comte d'Essex dont il était le lieutenant, l'emprisonnement du Comte de Southampton, généreux promoteur et ami de Shakespeare. Shakespeare avait prêté main-forte au complot en acceptant de réciter *Richard II* la veille du jour où éclata la révolte. Le parti d'Essex compara la reine à Richard, la scène de la déposition du roi devant déclencher celle d'Elisabeth. La compagnie ne fut cependant pas inquiétée lors de la découverte du complot. A partir de cette année-là, le ton des pièces devient grave, triste et amer.

En 1609, la mère de Shakespeare meurt. C'est aussi l'année de publication de ses Sonnets. En 1610, las de

la ville et du monde, il se retire à Stratford et ne quitte plus le Warwickshire que pour de rapides incursions dans la capitale. Il semble que Shakespeare traverse une crise religieuse sur la fin de sa vie, et l'inspiration de ses derniers drames est parfois considérée comme chrétienne. De janvier à mars 1616 il rédige un testament avant de s'éteindre le 23 avril, jour de son 52^e anniversaire. On l'enterre le 25 avril à l'église de la Trinité.

Œuvres majeures

*Les Tragédies**

Titus Andronicus, 1593

Roméo et Juliette, 1594

Hamlet, prince de Danemark, 1600

Othello ou le Maure de Venise, 1604

Macbeth, 1606

Le Roi Lear, 1608

*Les Comédies**

La Mégère apprivoisée, 1594

Le Songe d'une nuit d'été, 1595

Les Joyeuses Commères de Windsor, 1598

Tout est bien qui finit bien, 1602

Les Deux Gentilshommes de Vérone, 1616

* Ces listes sont non exhaustives.

Les Pièces historiques

Henri VI, 1^{re} partie, 2^e partie, 3^e partie, 1590

Edouard III, 1596

Richard II, 1597

Richard III, 1597

Henri IV, 1^{re} partie, 2^e partie, 1598

Le Roi Jean, 1598

Henri V, 1600

Henri VIII, 1612

b) *Richard III* dans l'œuvre de Shakespeare

The Tragedy of Richard III (1592) est la première tentative de Shakespeare, avant *Macbeth* (1604), de transformer en héros tragique l'auteur de crimes politiques. Richard est un « méchant » qui appartient à la longue lignée allant d'Aaron dans *Titus Andronicus* (1590) à Iachimo dans *Cymbeline* (1609) ; ces hommes sont à la fois dangereux, charmants, francs et honnêtes en apparence, égocentriques, portés à s'expliquer dans de longs monologues introspectifs, et sanguinaires.

Richard est probablement le plus fascinant de tous ces personnages (à l'exception de Iago, peut-être), puisqu'il tente de déceler les racines de sa bassesse dans son sentiment d'isolement, sa nature singulière et sa difformité – « Je suis moi-même, seul ». Vivant dans une société qui est en guerre contre elle-même depuis 90 ans, cet homme ferait l'impensable pour accéder au trône.

Il est sincèrement étonné en découvrant (c'est une es-

pece de phénomène psychologique) qu'il ne ressent aucune pitié en éliminant progressivement ses victimes, une à une, comme le ferait un tueur en série. Il est tout aussi étonné en comprenant que ses ambitieux projets de mariage et d'assassinat, qui lui permettent de remonter dans l'ordre de succession au trône, sont couronnés de succès !

Shakespeare aime toujours examiner l'état d'esprit du dictateur. Avant de lire le compte rendu que Sir Thomas More dressa du règne de Richard III, il s'était plongé dans la littérature romaine consacrée aux dictateurs, de Plutarque à Suétone et Sénèque ; il s'était attelé à cette lecture alors qu'il était encore à l'école. Pour un auteur dramatique, il s'agit d'ouvrages de référence inestimables. Depuis le portrait qu'il brossa de l'empereur romain Saturnin dans l'une de ses premières œuvres, *Titus Andronicus*, jusqu'à sa dernière pièce, *Henry VIII* ou *All is True* (1614), il se montra captivé par les tactiques d'épouvante et de violence auxquelles l'on a recours pour établir une domination militaire et sociale cruelle, comme le fit avant lui Christopher Marlowe dans ses pièces *Tamburlaine*, *Edward II* et *The Massacre at Paris*.

c) Thèmes abordés dans *Richard III*

- la manipulation
- le pouvoir
- l'héritage
- la légitimité
- la guerre
- l'innocence
- la fratrie
- les frères ennemis

Mais *Richard III* de Shakespeare va considérablement plus loin que Marlowe dans son approche pessimiste.

Richard III n'est que l'une des douze œuvres de Shakespeare consacrées aux rois et reines d'Angleterre, et son personnage principal n'est que l'un des éléments d'un thème bien plus vaste, qui est l'analyse de la nature de l'autorité et des qualités essentielles que doit posséder un bon souverain. L'on pourrait dire que la "bonne gouvernance" est le sujet fondamental de toutes les pièces historiques de Shakespeare. Parmi d'autres caractéristiques, cet élément de perspicacité et d'entendement politique font de Shakespeare "notre contemporain" – pour reprendre le titre de l'ouvrage célèbre de Jan Kott, *Shakespeare Our*

Contemporary. La mégalomanie meurtrière de Richard est clairement assimilable à celle de certains empereurs romains, de plusieurs princes de la Renaissance, de triste notoriété, ainsi que de certains personnages plus proches de nous tels que Staline, Hitler et Ceaucescu.

Les tétralogies shakespeariennes

Shakespeare écrivit ses deux tétralogies consacrées à l'histoire anglaise en ordre chronologique inversé. Autrement dit, il produisit les quatre premières œuvres, *Henry VI (1)*, *Henry VI (2)*, *Henry VI (3)* et *Richard III*, entre 1590 et 1592, tandis que la seconde tétralogie, retraçant les règnes de *Richard II*, *Henry IV (1 & 2)* et *Henry V*, fut écrite de 1596 à 1599. Ces huit pièces (si l'on ne tient pas compte de *King John* et *Henry VIII*, ou même de *Macbeth* et *King Lear* !) représentent à la fois un récapitulatif inoubliable et sans précédent des qualités indispensables pour bien gouverner, et un avertissement terrifiant contre leur contraire. Les pièces historiques de Shakespeare concernent donc la nature et la réalité de l'autorité. Dans chaque œuvre des deux tétralogies, les qualités diverses nécessaires pour être roi (c'est-à-dire la légitimité, l'autorité instinctive, le jugement sain sous la pression des circonstances, la faculté de comprendre toutes les classes sociales d'Angleterre, etc.) sont accentuées, personnifiées par différents protagonistes, puis mises à l'épreuve. Il va de soi que les deux rois exceptionnellement méchants (un dans chaque tétralogie, *Richard III* dans la première et *Richard II* dans la seconde) fournissent les meilleures possibilités dramaturgiques à Shakespeare. Par conséquent, *Richard III* est restée l'une de ses pièces les plus populaires ; le personnage principal est entré dans la légende au même titre que Falstaff, Hamlet, ou Roméo et Juliette. Incidemment, *Richard III* est aussi l'un de ses textes les plus longs, seul Hamlet comptant davantage de vers.

d) Les résumés

Shakespeare a concentré une action qui s'étale sur plusieurs années.

La pièce est en décasyllabes et compte 5 actes. Elle a été écrite en 1592.

* En une phrase :

Pour arriver au trône, celui qui rêve de devenir *Richard III* va éliminer un à un les légitimes accesseurs.

* En plusieurs phrases :

Après une période de guerre pour le trône de l'Angleterre, Edouard IV, de la maison d'York, accède au pouvoir en destituant le roi Henry VI. La maison Lancastre est déchuée, mais survit par la personne de reine Elisabeth, épouse d'Edouard IV, et de sa famille. Cette union est le point de départ de tensions et de jeux de pouvoir qui troublent la paix fragile.

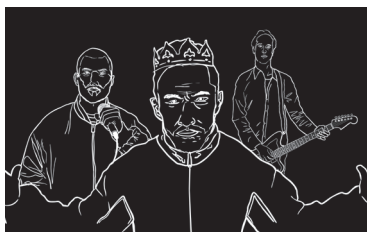
Après avoir sauvé son frère au combat, Richard difforme et laid, n'a pas sa place dans cette nouvelle ère, faite d'intrigues et de séduction. La paix pour laquelle il s'est battu ne lui laisse pas de place. Il décide donc, par haine de « ces jours de vains plaisirs », de comploter contre ses frères pour accéder au trône.

En divisant les clans, en portant de fausses accusations, et en enfermant ses opposants dans la Tour de Londres, il élimine progressivement les obstacles devant lui. Sa difformité ne l'empêche pas de conquérir des femmes, séduisant Anne au-dessus du cadavre de son mari, ou convainquant la reine Elisabeth de lui donner sa fille en mariage.

Il tue ses frères et ses neveux et parvient à rendre légitimes ses actes, en ralliant les pairs du royaume et le peuple à sa cause, avant de se révéler aux yeux de tous un monstre sans foi, éliminant ses alliés au fur et à mesure de son ascension.

Parvenu au pouvoir, il doit faire face au duc de Richmond, venu récupérer la couronne. Richard est maudit par les fantômes des gens qu'il a tués, tandis que Richmond est béni. Richard III est tué à la bataille. Richmond s'empare de la couronne et épouse la jeune Elisabeth.

e) Les personnages



RICHARD III

Vincent Murlon, Arm & Olivier Mellano

Duc de Gloster, membre de la dynastie des Plantagenet, il est le plus jeune frère du roi Edouard IV, qu'il a mis sur le trône. Le destin l'a voulu difforme et laid, parant sa haine d'une force inéluctable. Conspirant pour ravir la couronne, il fait enfermer et tuer son frère Clarence dans la Tour de Londres, provoquant la mort d'Edouard IV. Devenu régent du royaume, il fait disparaître les

deux fils d'Edouard. Pour se rapprocher du pouvoir, il épouse la cadette Anne. Aidé dans ses complots par son cousin Buckingham, Richard trahit ses alliés à mesure qu'il se rapproche du trône. Richard meurt sur le champ de bataille.

BUCKINGHAM

Saverio Maligno

Cousin de Richard, il est son premier soutien dans le complot. Il soudoie, sonde les nobles et les rallie à la cause de Richard. Fourbe et trompeur, il se présente en comédien. Pris dans l'engrenage de la violence, il ne parviendra plus à suivre la série des assassinats commandés par Richard, au moment de tuer les deux jeunes Princes. Il se repent au moment de sa mort.

CLARENCE

Guillaume Cantillon

Frère de Richard et du roi Edouard IV. Il est emprisonné à la Tour de Londres par Edouard, sur la foi d'une prophétie mensongère de Richard. Il meurt assassiné par les deux assassins envoyés par Richard, juste avant la paix décidée par le roi entre les nobles du royaume. Cette mort permet à Richard de commencer son accession au trône.

LA DUCHESSE

Anne Buffet

Mère de Richard III.

ANNE

Mélissa Rayé

Fille du comte de Warwick, veuve d'Edouard fils d'Henry VI. Son mari est tué par Richard au combat. Première femme victime des complots de Richard, elle est séduite par lui devant le cadavre de son époux. Elle épouse Richard III avant de se suicider.

STANLEY

Jérôme Bardeau

Pair du royaume.

HASTINGS

Jean-François Sirérol

Pair du royaume, ennemi d'Elizabeth et de sa famille. Il est fidèle à Edouard et ne se rallie pas à Richard, mais il est dupe de l'influence de ce dernier. Profitant des crimes de Richard sans lui prêter allégeance, il est condamné à mort lors de la réunion qui doit décider de l'héritier du trône, à la mort du roi Edouard IV.

ELIZABETH

Emmanuelle Hiron

Femme d'Edouard IV, et veuve de Sir John Grey (avec qui elle a deux enfants, Grey et Dorset), elle est issue de la famille Lancastre. Femme puissante et intrigante, elle protège sa famille et la maintient proche du trône, contre les autres membres de la famille du Roi, comme Richard. A la mort d'Edouard IV, elle se retrouve sans soutien. Richard, devenu roi, propose alors d'épouser sa fille Elizabeth. Celle-ci épouse Richmond après la bataille qui marque la défaite de Richard.

EDOUARD IV

Philippe Labonne

Frère de Richard III. Roi faible et malade, après avoir été mis sur le trône par son frère, en renversant Henry VI. Epoux d'Elizabeth et père des princes Edouard V et Richard d'York et de la jeune Elizabeth.

RIVERS

Sébastien Raymond

Frère de la reine Elizabeth. Tué par Richard.

GREY et DORSET

Thomas Gornet et Jean Saada

Fils de la reine Elizabeth. Dorset s'enfuit en France et revient avec Richmond.

ELY

Adrien Ledoux

Archevêque.

LE PRINCE EDOUARD et LE DUC D'YORK

Benjamin Labonne et Julien James

Fils de la reine Elizabeth. Prétendants légitimes au trône. Ils sont enfermés à la Tour de Londres par Richard à la mort de leur père Edouard IV et tués par James Tyrrel.

RICHMOND

Nicolas Petisoff

Antithèse de Richard. De son vrai nom Henry Tudor, il met fin à la guerre des deux Roses en tuant Richard III, et devient le premier roi de la dynastie des Tudor. Il épouse la fille de la reine Elizabeth et du roi Edouard IV, unifiant ainsi les maisons de York et de Lancastre.

5. Richard III : un personnage historique

La véritable histoire du roi Richard III

Richard est du temps du règne de son frère Edouard fidèle à sa devise "Loyauté me lie". Remarquable soldat, il est aussi un excellent conseiller du roi qui

le fait Duc de Gloucester et gouverneur du Nord et, de 1462 à 1483, Lord High Admiral commandant la flotte du royaume. Il vit avec sa femme Anne Neville (1456-1485) dans le château de Middleham, où ils ont passé une grande partie de leur enfance et ont un fils légitime, Edouard de Middleham, prince de Galles (1473-1484).

À la mort de son frère, il est pris d'une terrible envie de s'emparer du trône.

Lors du mariage d'Edouard IV avec Élisabeth Woodville en 1464, Richard démontre, avec la complicité de l'évêque de Bath et de Wells, qu'Éléonore Talbot, que Edouard IV avait épousée en secret en 1461, est toujours vivante.

Ceci invalide le second mariage et la légitimité de tous les enfants nés de celui-ci, dont Edouard V, révoqué de la succession au trône en 1483.

Richard le fait arrêter et s'empare de la couronne, devenant Richard III. Il se débarrasse du jeune Edouard et de son frère Richard de Shrewsbury en les faisant enfermer à la Tour de Londres. L'été 1483 sera probablement leur dernier. Sans nouvelles d'eux, on suppose qu'ils ont été supprimés.

Richard échappe à plusieurs complots. Henri Tudor monte une armée contre lui. L'affrontement a lieu à Bosworth en 1485 où Richard est tué au combat.

Sa mort met fin à la guerre des Roses. Il semblerait que cet homme de sinistre mémoire n'ait pas commis tous les crimes que lui attribue une réputation largement entretenue par la pièce de Shakespeare.

Richard III reproduit dans l'ouvrage *L'Histoire de l'Angleterre* de David Hume, 1826 Bibliothèque de l'Université de Victoria

Les temps forts de la vie de Richard III

2 oct. 1452 Naissance de Richard III, futur roi d'Angleterre

31 déc. 1460 : Assassinat de Richard d'York

28 juin 1461 : Couronnement d'Edouard IV, roi d'Angleterre

9 avr. 1483 : Mort du roi Edouard IV, roi d'Angleterre à Westminster. Avènement du jeune Edouard V

6 juill. 1483 : Sacre du roi d'Angleterre Richard III

22 août 1485 : En Angleterre, les Lancastriens gagnent la bataille de Bosworth. Mort du roi Richard III et avènement d'Henry VII. Fin de la guerre des Deux Roses.

Filmographie

• *Richard III*, film de Laurence Olivier, 1955

Sorti en DVD en décembre 2008

• *Richard III*, film de Richard Loncraine, 1995

• *Looking for Richard* - Film de Al Pacino, 1997

6 - Quelques pistes pédagogiques...

- Une meilleure approche de la Compagnie l'Unijambiste afin de faire prendre conscience du rôle de chacun (traducteur - metteur en scène - comédiens...)à partir des vidéos du site de la compagnie.

- Le métier de traducteur. Réflexion à partir de l'écoute d'entretiens avec André Markowicz
www.dailymotion.com

- Une recherche documentaire peut être proposée sur le vrai *Richard III* (en interdisciplinarité avec le prof d'histoire)

- Ecoute possible de *Richard III*, les différents opéras (en interdisciplinarité avec prof de musique)

- Proposition d'une recherche de musiques qui peuvent traduire la cruauté. (prof de musique)

- Choisir d'autres héros de pièces de théâtre qui présentent plusieurs facettes et demander à deux ou à trois élèves de mettre en avant les différents traits de caractère du personnage par une mise en voix. Travail à la manière de David Gauchard : 3 *Richard* pour *Richard III*. (quelques suggestions : *G. Dandin, Don Juan, Figaro, Caligula, Médée, Cyrano, Antigone*)

- Etude approfondie de la tirade initiale de *Richard III*. (voir document dans ce dossier)

- Travail en Arts plastiques, en EPS (danse), sur les thèmes de la méchanceté, de la cruauté, de la violence.

- Recherche d'autres personnages célèbres, dans la littérature en générale, pour leur cruauté, et proposer une courte description orale, écrite.

- La part du jeu dans un combat pour le pouvoir. Jeux de rôle à imaginer.

- Réflexion sur le thème : « bon ou mauvais roi au théâtre » (voir dossier weblettrés N) 622

- Réflexion sur le thème : « grand seigneur méchant homme » (voir dossier weblettrés)

- Travail d'analyse filmique autour de trois films :

- *Richard III* de Laurence Olivier 1955,
- *Richard III* de Richard Loncraine 1995
- *Looking for Richard*, de Al Pacino 1997

- Analyse et réflexion autour d'une citation d'Olivier Mellano : « Le personnage de *Richard III* est pour moi une béance, un trou noir, un hors la vie inexplicable qui déchire le monde qui l'entoure, une ombre qui repousse sans cesse les limites des ténèbres jusqu'à ce que quelque chose le touche. »

- « Mon *Richard III* a la forme du cinéma mais c'est du

théâtre » dit D. Gauchard. La vidéo dans ce spectacle est-elle, ici, au service du théâtre ? au service du texte ?

- Faire travailler à haute voix, avec des intentions différentes, le monologue de *Richard III* - Acte V scène III (voir texte dans le préambule) -

Documents utilisés :

- dossier pédagogique de Maison des Arts de Thonon
- dossier pédagogique de Opéra National du Rhin
- site de la scène de spectacle Letriangle à Rennes
- site de la compagnie l'Unijambiste : vidéo de la compagnie sur le texte de *Richard III*

7 - ANNEXE :

Etude de la tirade initiale chez Shakespeare

I. Shakespeare

Ce monologue initial suit la liste des personnages (30 hommes et 5 femmes, plus un bon nombre de figurants "lords, courtisans, gentilshommes, messagers, prêtre, greffier, bourgeois, assassins, soldats, spectres"). Il y a chez Shakespeare tout un monde qui reconstitue l'histoire.

Ce monologue présente le personnage et ses projets. Il comporte 3 parties : dans la première, il évoque de façon lyrique le retour à la paix, dans la deuxième "mais moi", il trace son portrait sans complaisance en indiquant qu'il ne peut jouir des bienfaits de la paix (l'amour notamment) du fait de sa difformité. Dans la troisième "Aussi", il révèle ses intentions "être un scélérat et être le trouble-fête de ces jours frivoles" ainsi que ce qu'il a déjà fait dans ce but : susciter la haine de Edouard pour Clarence. C'est donc une scène d'exposition au registre à la fois lyrique et cynique qui trace le portrait d'un monstre physique et moral.

A. SCÈNE D'EXPOSITION :

On apprend le contexte historique, la situation de Gloucester et ses projets :

1) **La situation historique** : la bataille de Tewkesbury, bataille sanglante dans la guerre des deux roses (Lancaster, rose rouge/York, rose blanche) 1471, le parti de Lancaster est écrasé "le soleil d'York". Edouard IV et Clarence, ses frères ; ses neveux "les héritiers d'Edouard".

Shakespeare exploite l'histoire mais la modifie: le meurtre de Clarence eut lieu en 1478 et la dernière maladie d'Edouard en 1483, il rapproche les faits de façon dramatique.

2) Effet grossissant : les spectateurs anglais de l'époque avaient vu la pièce *Henri VI* et venaient voir la suite (feuilleton historique...).

Gloucester présente un tableau contrasté de la paix qui succède à la guerre par une série d'images antithétiques (hiver/été, nuages/océan, alarmes sinistres/gaies réunions, coursiers caparaçonnés/gambade allègrement). Les aristocrates passent de leur fonction guerrière à la fonction de séduction. Style lyrique, fondé sur métaphores (météo, fête), allégorie (la guerre devient un personnage humain qui change d'aspect), phrase exclamative, constructions parallèles. Shakespeare attribue une expression poétique à son personnage, d'autant plus qu'il écrit en vers. Le décasyllabe en France est souvent lié à l'épopée, c'était le vers le plus courant au Moyen Âge, avant qu'il soit détrôné par l'alexandrin.

3) La situation du personnage : on peut penser qu'il a participé à la guerre, comme les autres seigneurs. Dans ce contexte, il avait toute sa place. Mais comme il a un physique repoussant, il ne peut se transformer en séducteur. "mais" marque l'opposition : « moi, dans cette molle et languissante époque de paix, je n'ai [aucun] plaisir ». Shakespeare marque explicitement que l'aristocrate pratique la guerre des sexes quand il ne pratique pas l'autre (cf. *Don Juan*, métaphore de la guerre). Puis les projets, 3^e partie, présenté comme une conséquence "aussi". Il élargit le concept de femme à celle de l'époque « je ne puis être l'amant qui charmera cette époque frivole », ce qui indique qu'il n'a aucune place dans la paix. Il doit donc recréer des tensions dans lesquelles il jouera un rôle.

Il explique son projet précis concernant la disgrâce de Clarence, ce doit être une sorte de rappel des faits pour les spectateurs.

B. PORTRAIT DU MONSTRE

Le monologue constitue un portrait explicite du personnage. Lui-même se présente. L'originalité, c'est qu'il affirme d'emblée sa monstruosité physique et morale dont il a conscience. Il en fait une sorte de destin qu'il assume et mène jusqu'au bout. Il n'accepte pas d'être tenu à l'écart.

1) Portrait physique : toute la deuxième partie du texte constitue une longue période oratoire constituée de sept propositions commençant par "moi", six relatives décrivant différents traits de sa personnalité suivies d'une principale qui forme une chute pathétique sur ce à quoi il est réduit.

Le mot « difformité » clôt la partie. C'est un autoportrait ironique et sinistre. Dans ce portrait physique

se dessinent les idées d'inachèvement ("tronquée" 18, "inachevé, à moitié fini" 21) et de dysharmonie ("noble proportion, estropié contrefait"). Une éloquence mise au service du dénigrement.

2) Portrait moral : déjà cette façon de parler de soi laisse voir un esprit révolté, désespéré. Mais la suite va plus loin. Il parle de lui aussi comme d'un être immoral, sans pitié "un scélérat" - to prove a villain- 28) qui aime jouer les "trouble-fête" donc faire le mal à ceux qui sont heureux.

Il est jaloux, le portrait de son frère est à l'opposé du sien, il compte sur les qualités de celui-ci pour gagner, paradoxalement. Il fomenté un complot à base de mensonges "inductions dangereuses, prophéties, calomnies, rêves d'homme ivre". Il semble qu'il joue les êtres inspirés, doués d'un sixième sens, peut-être du fait de sa monstruosité; on peut le croire diabolique. C'est pourquoi ce qu'il annonce fait peur. Il a donc persuadé son frère roi que leur frère George, duc de Clarence, va tuer les enfants de celui-ci. En fait, c'est lui qui annonce ses intentions malveillantes sur ses frères et ses neveux (le G désigne Gloucester et non George, Richard a fait une vraie fausse prophétie cynique). C'est une confidence cynique, qui avertit le spectateur de la vraie nature de Gloucester, encore inconnue des autres ; D'ailleurs, il cache ses sentiments « Replongez-vous, pensées au fond de mon âme » quand arrive Clarence ; Il est donc rusé, hypocrite.

Conclusion

Un monologue initial très puissant qui plonge d'entrée le spectateur dans la situation. L'action est déjà engagée. Alors que la paix pourrait apaiser les hommes, le monstre prépare de nouveaux actes sanglants dans sa propre famille. On sent qu'il va jusqu'au bout de sa nature « deviens ce que tu es », dira Gide au XX^e siècle. Shakespeare introduit une dimension psychologique alors que le personnage n'avait peut-être que l'ambition comme motivation. La tragédie antique voulait agir sur les esprits par la terreur et la pitié, lui joue la terreur en exploitant la pitié qu'il inspire. Lui-même inspire de la répulsion mais une certaine fascination devant tant de lucidité et de détermination. Sa force morale le place au rang des Néron.

